



BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON DE L'AMICALE DU CAMP DE CONCENTRATION DE DACHAU ENTRE LES SURVIVANTS ET LEURS FAMILLES
2, rue Chauchat - 75009 Paris - Tél. : 01 45 23 39 99 - E-mail : amicaledachau.france@gmail.com

N° 760

77^e année

Octobre à décembre 2022

La solidarité à notre Amicale

La crise sanitaire étant passée, notre Amicale renoue pleinement avec ses activités, et qui plus est avec beaucoup d'intensité, ce dont il faut se féliciter.

D'une part, nos adhérents en province effectuent un travail de relais de plus en plus effectif et extraordinaire, en particulier par leur présence aux cérémonies, leur contribution au Concours de la Résistance et de la Déportation, leur participation à différents témoignages, et par le support considérable apporté à la diffusion de l'exposition Dachau. Cette dernière est présente dans beaucoup de mairies, médiathèques, établissements scolaires, espaces privés, ou intégrée dans des projets de plus grande envergure, en collaboration avec d'autres associations ou fédérations.

Nous avons, pour les années 2023 et 2024, quatre projets majeurs : le pèlerinage à Dachau fin avril 2023, le trajet mémoriel du Train de la Mort en juillet 2024 à l'occasion de son 80^e anniversaire, le projet de bande dessinée Pierre Schillio, et si possible un voyage scolaire au Mémorial de Dachau. Ces projets sont demandeurs de beaucoup de ressources et l'Amicale fait d'ores et déjà appel à candidatures internes pour nous aider à organiser et conduire un groupe de visiteurs ou un groupe scolaire, et à gérer un projet et prendre en charge son volet médiatique. Notre prochain bulletin précisera les besoins.

L'Union des associations de mémoire des camps nazis tiendra sa première Assemblée Générale constitutive le vendredi 3 février 2023 à Paris, ouvrant ainsi la porte à de nouvelles collaborations dans les projets mémoriels, particulièrement à l'horizon 2025, où sera célébré le 80^e anniversaire de la libération des camps.

Enfin, l'élection de votre serviteur à la Présidence du CID renforce la légitimité de notre Amicale aux yeux du Mémorial de Dachau et de la Fondation des Mémoriaux Bavarois, mais nous oblige aussi à une certaine forme d'excellence et de présence accrue sur tous les champs de Mémoire.

Plus globalement, devant les difficultés actuelles de nos sociétés, devant les tensions géopolitiques porteuses de nouvelles guerres et de nouvelles atteintes au monde libre et aux droits, devant les périls de notre système éducatif et la perte des valeurs citoyennes, les nouvelles générations sont en attente et développent une nouvelle écoute, ouvrant la porte aux valeurs et messages portés par les associations de Mémoire. Plus que jamais, il nous faut être présents sur le terrain des reconstructions, fidèles au serment de nos anciens.

Toutes ces perspectives ainsi listées doivent nous réjouir pour le devenir de notre association. Il subsiste néanmoins une difficulté majeure que je ne peux occulter davantage. Notre Amicale a besoin de plus de bénévoles pour s'investir à nos côtés dans la réalisation des projets ; c'est l'objet de mon précédent appel à candidatures. Notre Amicale a besoin aussi de conserver un socle d'adhérents suffisant pour assurer ses ressources matérielles. Depuis 3 ans, nous subissons malheureusement une érosion de notre nombre d'adhérents et des dons, laquelle se traduit par des exercices comptables successifs à perte. Certes, notre Amicale dispose de ressources pour y faire face encore quelques années, mais se doit de préserver son avenir et son capital. Les subventions de pur fonctionnement ne sont plus accordées, il nous faut donc absolument reconquérir notre base d'adhérents. Tout d'abord, nous vous rappelons que toute cotisation ou tout don à notre Amicale peut faire l'objet d'une défiscalisation. Nos tarifs d'adhésion demeurent variés et accessibles à tous. Il est encore temps de régler votre adhésion ou de faire des dons au titre de 2022.

Enfin, j'aimerais vous encourager à promouvoir des adhésions auprès de votre famille et de vos amis. Il suffirait que chaque lecteur de ce bulletin vende une adhésion pour doubler notre nombre d'adhérents et ainsi redonner de la stabilité à nos ressources.

Notre Amicale est riche de son histoire et de ses

valeurs, elle peut offrir encore beaucoup de perspectives sur le chemin tracé par les anciens de Dachau. Mais pour cela, nous avons besoin de votre présence et de votre solidarité.

Je vous souhaite à toutes et tous de bonnes fêtes de fin d'année, et vous adresse pour 2023 mes meilleurs

vœux de santé, de joies en famille et de réussites, dans un monde beaucoup plus apaisé.

Dominique BOUEILH,
Président

Sommaire

Interamicale, page 2

Comité International de Dachau

Pèlerinage à Dachau pour les cérémonies commémoratives 2023, pages 3 et 4

Interview de Dominique Boueilh, nouveau Président du CID, pages 4 à 6

Événements régionaux

Nous y étions..., page 7

Exposition Dachau, pages 8 à 10

Conseil d'Administration, pages 11 à 14

Biographies

André Vosgien célèbre son centenaire, page 15

Danièle Périssé, passeuse de mémoire, pages 16 à 19

Littérature

Christophor Glotoff, l'homme du Baikal, pages 20 et 21

Références bibliographiques, pages 22 et 23

Nos peines, page 23

INTERAMICALE

L'Union des associations de mémoire des camps nazis tiendra sa première Assemblée Générale constitutive le vendredi 3 février 2023 à Paris, dans les locaux de l'ONAC.

L'Assemblée Générale constitutive des associations loi 1901 est une réunion qui a lieu avant la création officielle et définitive d'une organisation associative en préfecture. Elle se compose dès lors des personnes morales qui ont pris l'initiative de créer l'association à but non lucratif. Elle permettra de valider les statuts préparés et pré-validés en 2022 par les membres fondateurs, d'élire le Conseil d'Administration et le Bureau directeur de l'association.

Nous rappelons que les membres fondateurs de l'Union sont les amicales ou associations des camps de Buchenwald-Dora, Dachau, Mauthausen, Neuengamme, Oranienburg-Sachsenhausen et Ravensbrück.

Les représentants et suppléants au sein de l'Union sont, pour l'Amicale de Dachau :

- **Représentants au Conseil d'Administration** : Dominique Boueilh et Joëlle Boursier.
- **Suppléants au Conseil d'Administration** : Jean-Michel Thomas et Marie-José Van Gheluwe.
- **Représentants supplémentaires, pour l'Assemblée Générale uniquement** : Serge Quentin et Sandra Quentin.

Les 6 représentants ou suppléants sont tous membres de l'Assemblée Générale.

Nous rappelons ci-après l'objet de cette association, tel que stipulé dans l'article 2 de ses statuts :

« L'Union se fixe pour but de faciliter la préservation, la transmission et la valorisation des attaches construites par les déportés rescapés avec les lieux de leur détention et les réseaux de relations qui, aujourd'hui très élargis, offrent à la mémoire des ancrages concrets.

L'Union souligne les singularités de chacun des grands camps de concentration nazis et de leurs kommandos satellites, invite à une meilleure connaissance de la diversité des territoires de mémoire et met en oeuvre des actions partagées, sur des objectifs précis : mutualisation de certaines tâches et productions, contribution aux missions singulières ou parallèles des comités internationaux des camps, contacts permanents avec les structures institutionnelles ou associatives, locales, régionales ou nationales, de préservation des traces et des mémoriaux dans des contextes politiques qui exigent notre réactivité. Considérant que les camps furent connectés les uns aux autres par leur principe commun et par les incessants transferts de détenus, elle vise à rechercher des transversalités fertiles.

L'Union n'affecte en rien les identités, les patrimoines spécifiques, les prérogatives des associations qui la constituent, sauf les actions décidées ensemble.

L'Union agit dans le respect des principes fondateurs des associations qu'elle regroupe.»

COMITÉ INTERNATIONAL DE DACHAU

Pèlerinage à Dachau pour les cérémonies commémoratives 2023

L'Amicale du camp de concentration de Dachau, en lien avec le Comité International de Dachau, souhaiterait organiser un pèlerinage les vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 avril 2023, à l'occasion des cérémonies de la libération.

PROGRAMME :

Vendredi 28 avril

16 h : point de collecte à la gare centrale de Munich, pour un départ en car vers Dachau
De 17 à 18 h : visite du cimetière de Leitenberg (Dachau), avec dépôt de gerbe
18 h : retour vers les hôtels à Dachau

Samedi 29 avril

8 h 30/45 : départ de Dachau pour Munich
De 10 à 12 h : visite guidée du Centre de documentation sur l'histoire du national-socialisme (Munich)*
12 h 30 : départ de Munich pour Dachau
De 14 à 16 h 30 : visite guidée du camp de concentration de Dachau et de son musée
17 h : dépôt de gerbe au Mémorial de Dachau, puis retour vers les hôtels à Dachau

**Veuillez noter que la visite guidée du Centre de documentation sur l'histoire du national-socialisme est limitée à 50 participants. Si nous dépassons ce nombre d'inscrits, nous serons obligés de proposer à certains participants d'effectuer la visite librement, avec audioguide s'ils le souhaitent.*

Dimanche 30 avril

9 h : départ des hôtels à Dachau
Cérémonies commémoratives au camp de Dachau :
9 h 30 : offices religieux au camp : œcuménique, protestant, juif et orthodoxe
10 h 30 : cérémonie au crématorium du camp
11 h 30 : cérémonie sur la place d'appel du camp
13 h : déjeuner en commun au centre Max Mannheimer
15-16 h : départ de Dachau vers la gare et/ou l'aéroport de Munich (à définir)

Remarque : Veuillez noter que ce programme est susceptible d'évoluer légèrement. Les participants au voyage seront tenus informés en cas d'adaptation des horaires.

Organisation du pèlerinage :

L'Amicale NE se chargera PAS de :

- La réservation de votre voyage France-Allemagne. Chacun sera libre de se rendre en Allemagne par le moyen qui lui semblera le plus adapté : voiture, train, avion... Ne tardez donc pas à vous renseigner sur les possibilités de voyage, afin d'obtenir des billets au meilleur prix.
- La réservation de votre hôtel. Chacun sera libre de réserver l'hôtel qui lui convient, en fonction de son budget. Néanmoins, nous vous encourageons très fortement à réserver un hôtel à Dachau (plutôt qu'à Munich), car c'est de Dachau que partira notre car le matin et c'est là que se dérouleront pratiquement tous les événements et visites. Pour votre information, les membres administrateurs de l'Amicale séjourneront à l'hôtel AMEDIA situé à Dachau (Amedia Hotel & Suite Dachau - Siemensstraße 4, 85221 Dachau). À proximité de cet hôtel, vous trouverez aussi les hôtels suivants : Olympia Pension ; Atomis Hotel Dachau ; Abasto Hotel Dachau ; Hotel Modi Dachau.

L'Amicale, en lien avec le CID, se chargera de :

- **L'organisation des visites guidées, cérémonies et autres événements prévus au programme.**
- **La mise à disposition d'un car pour assurer la majeure partie de nos déplacements pendant le pèlerinage.** Attention néanmoins : samedi et dimanche en début de journée, les navettes seront assurées depuis les hôtels situés à Dachau. Si vous choisissez un hôtel à Munich, vous ne pourrez donc pas bénéficier du car pour votre trajet de début de journée, et il faudra donc vous organiser par vos propres moyens. En ce qui concerne le vendredi, jour d'arrivée pour la majeure partie d'entre nous, nous prévoyons, pour le moment, un point de collecte à la gare centrale de Munich pour un départ vers Dachau aux alentours de 16 h. En fonction des horaires et lieux d'arrivée de chacun, nous verrons ultérieurement s'il est possible ou non d'affiner cet horaire. Il en va de même pour le retour le dimanche : nous indiquons une heure et un point de retour à titre indicatif pour le moment.

Remarque : Le déjeuner en commun au centre Max Mannheimer, le dimanche à 13 h, fait partie du programme. En fonction du nombre d'inscrits au pèlerinage, nous verrons également s'il est possible ou non d'organiser un dîner au restaurant (avec frais à régler sur place), le vendredi ou le samedi en soirée.

COMITÉ INTERNATIONAL DE DACHAU

Inscription au pèlerinage :

Nous ne demandons pas de frais de participation, mais si vous souhaitez aider l'Amicale dans son organisation, notamment pour la rémunération des guides et la réservation du car et du chauffeur, **vous pouvez nous faire un don**, soit par chèque, soit directement sur notre compte bancaire (IBAN : FR76 3000 4008 2200 0103 1435 866

/ BIC : BNPAFRPPXXX). C'est entièrement grâce à vos dons et cotisations que l'Amicale peut continuer à exister !

Il nous est en revanche indispensable de connaître le nombre de participants pour la réservation des guides et du car. **Nous vous serions donc reconnaissants de vous inscrire dès maintenant auprès de l'Amicale, et AU PLUS TARD jusqu'à fin janvier 2023.**

Bulletin d'inscription au pèlerinage à Dachau (avril 2023)

À nous retourner par e-mail (amicaledachau.france@gmail.com) ou par courrier (Amicale du camp de concentration de Dachau, 2 rue Chauchat, 75009 Paris) **pour le 31 janvier au plus tard.**

Nombre de participants :

Noms et prénoms des participants :

Adresse de contact :

E-mail et/ou téléphone de contact :

Lieu et horaire d'arrivée (si vous disposez déjà de ces informations) :

Lieu et horaire de départ (si vous disposez déjà de ces informations) :

Interview de Dominique Boueilh, nouveau Président du CID, réalisée le 1^{er} décembre 2022 par Sandra Quentin

Dominique Boueilh, Président de notre Amicale nationale, a été élu à la présidence du Comité International de Dachau (CID), succédant ainsi à Jean-Michel Thomas. Son mandat, d'une durée de 4 ans, débutera fin février 2023. Sandra Quentin, membre de notre Conseil d'Administration, l'a interviewé pour recueillir ses premières impressions.

• Qu'est-ce qui t'anime ?

« Je suis déjà Président de l'Amicale de Dachau et membre du Conseil d'Administration du CID depuis 11 ans. J'ai eu l'opportunité de partager la mission du CID dans certains domaines et les problèmes afférents, que ce soit d'ordre humain ou politique, où j'ai joué parfois un rôle fort de médiateur. C'est une fonction complémentaire de l'Amicale.

Le rôle du CID est fondamental aux côtés du Mémorial du camp de Dachau, pour porter la voix des déportés à l'international et depuis l'international. Je suis convaincu du rôle du CID dans ses principes. »

• Mais alors, pourquoi prendre la casquette de Président du CID aujourd'hui ?

« Parce que l'opportunité se présentait, que ma notion de l'engagement demeure forte. J'ai hésité avant de prendre ma décision parce que je suis aussi impliqué dans le travail de mémoire avec les autres amicales. J'ai aussi de nombreux projets personnels et j'ai craint que le temps personnel me manque pour faire face à tous ces engagements. Après réflexion, j'ai pris la décision de me lancer, encouragé par mon Conseil d'Administration. »

« J'ai le devoir d'y aller »



COMITÉ INTERNATIONAL DE DACHAU

« Le CID doit poursuivre sa mission. Aux côtés du Mémorial du camp de Dachau, qui est sous gouvernance allemande, le CID apporte sa vision internationale et intervient pour préserver la réalité de la Mémoire de la Déportation. Il veille en particulier à l'absence de récupération ou atteinte politique. C'est aussi une façon d'appréhender l'histoire de Dachau telle qu'elle doit être vue par les différentes nations. Le CID et les nations représentatives se font le relais des projets mémoriels nationaux aux côtés du rôle central et administratif. Nous devons être porteurs de davantage de projets, et ainsi atteindre une meilleure visibilité au travers du travail que nous allons accomplir. »

• Comment vois-tu ta contribution ?

« Lors de ma candidature, j'ai écrit ma profession de foi, qui se dresse en 3 axes.

Le premier axe est de continuer à garantir la bonne collaboration avec le Mémorial et avec la Fondation des Mémoriaux Bavarois, dans la confiance et avec l'entretien d'un bon relationnel. Je souhaite travailler dans la sérénité avec les deux acteurs majeurs que sont la Fondation et le Mémorial de Dachau.

Le deuxième axe porte sur le Mémorial, qui œuvre sur le contenu de l'exposition à renouveler. Il sera plus en phase avec les dernières technologies de communication : utilisation de la réalité virtuelle pour restituer l'ambiance primitive des baraques réaménagées, nouvelles salles de conférence pour accueillir les jeunes, contenus de l'exposition du musée actualisés dans leur vocabulaire et dans leurs illustrations pour s'adapter au public. Le CID doit veiller à demeurer associé à ce projet afin d'y apporter sa meilleure contribution, afin de participer à son enrichissement mémoriel dans le fond et dans la forme. Notre volonté est de contribuer à ce projet avec des apports constructifs.

Le troisième axe est la possibilité de porter davantage de projets avec chaque délégation nationale, susciter les initiatives de ces dernières et leur apporter du support. Je souhaite pour cela générer les connexions nécessaires pour voir ce qui se fait dans les différents pays membres du CID, au nombre de 20, et donner de la légitimité à ces délégations dans leur pays. »

• Qui étaient les votants ?

« J'ai été élu à l'unanimité dans une ambiance sereine comme je les affectionne (sourire). Nous avons été informés fin avril 2022, lors de la dernière Assemblée Générale du CID, du renouvellement prochain de la présidence, après que le général Jean-Michel Thomas nous a fait part de sa volonté de ne pas se représenter. Lors du Conseil d'Administration de l'Amicale de Dachau, mi-

octobre 2022, il a été abordé le sujet de l'élection du prochain Conseil d'Administration du CID, avec un appel à candidatures. Étant donné que c'est le Conseil d'Administration du CID* qui élit le Président, ma candidature a été retenue par l'ensemble des membres. Une élection suivra pour élire le trésorier et le secrétaire général, en lien avec les différentes délégations. »

*Le Conseil d'Administration du CID – Ernst Berger, Dominique Boueillh, Cristina Cristobal, Benoît Darmon, Joëlle Delpech-Boursier, Preben Dietrichson, Alexis Haulot, Abba Naor, Serge Quentin, Katalyn Szegö, Rom Steensma, Anze Sinkovec et Jean-Michel Thomas.

• Qu'est-ce que cette nomination en tant que Président du CID implique pour toi ?

« C'est une implication personnelle de mon temps, des déplacements réguliers en Allemagne, une organisation personnelle pour bien gérer ces nouveaux engagements. C'est également une dynamique à mener auprès des institutions politiques et gouvernementales, un engagement de porter les valeurs européennes telles qu'elles ont été promues par les survivants de Dachau. Le CID doit s'inscrire dans l'élan européen pour la paix, dont les valeurs sont très bousculées aujourd'hui. Edmond Michelet a écrit ainsi dans un de ses ouvrages :

« L'Europe est née dans les camps de concentration »

Le CID est une source de représentativité, d'où l'axe de travail qui renforce la présence des nations au travers des projets. Le CID contribue à rappeler et rapporter les faits historiques, à informer les jeunes et les établissements scolaires. Porter ce message de paix par notre action, c'est le vœu des anciens. »

« On ne peut pas lâcher le CID, quoi qu'il arrive »

« C'est pour cela que le CID réagit à certaines dérives liées à l'actualité, notamment quand la Russie a commencé à envahir l'Ukraine. Le CID s'est insurgé contre les propos impropres, tels que « dénazification de l'Ukraine ». Le CID a le devoir de ne pas laisser passer de telles paroles. »

• Qu'est-ce que tu attends des membres de l'Amicale de Dachau ? Du CID ?

« Tout d'abord, je tiens à partager et dédier cette élection avec tous les membres de l'Amicale de Dachau, que je remercie pour leur soutien et leurs encouragements. Cela a fortement contribué à toute la légitimité nécessaire à ma candidature au CID. J'attends de pouvoir solliciter

COMITÉ INTERNATIONAL DE DACHAU

ter les conseils du Conseil d'Administration de l'Amicale de Dachau en cas de situation complexe au sein du CID. J'aurai besoin également de déléguer davantage de missions de l'Amicale de Dachau pour me libérer du temps pour le CID. »

« Quant au CID, j'attends de réussir dans ma mission et d'entraîner l'Assemblée Générale avec moi. Elle a lieu une fois par an, réunit toutes les nations en possession d'une délégation, chacune avec des sensibilités différentes, une culture différente. Je souhaite une cohésion, tout en restant dans le cadre du CID. J'aimerais aussi, comme abordé précédemment, arriver à ce que chaque nation soit porteuse de projets, et donc d'actions pour apporter de la dynamique. »

« Il faut amener une VISION »

« Ma vision du CID reprend mes 3 axes de travail. Je souhaite que le CID prenne davantage de poids par son rayonnement européen, et gagne en visibilité. C'est notre mission. »

- **Comment vois-tu cette mission, ta mission au sein du CID ?**

« Le CID a été créé par une émanation de différentes nationalités pour préparer la libération en 1945. Il s'est fait oublier dans les années après-guerre, puis a repris naissance 10 ans après. Afin de revenir à la première mission, il faut veiller à ce que chaque nation soit entendue, qu'elle puisse porter sa voix avec comme fil conducteur la construction européenne, qu'il faut dynamiser. »

- **Et sur un plan plus macro, qu'est-ce que cette mission peut générer ?**

« D'une manière plus globale, je souhaite qu'on reparle de la déportation, qui passe dans l'oubli. Remettre les valeurs portées par la Résistance et par la Déportation au centre, que dans chaque pays, ça puisse inciter les jeunes générations à la réflexion et au jugement pour éviter que le modèle de l'horreur nazi ne se reproduise. Il faut permettre à chacun de comprendre où est le bon seuil de la démocratie, de la dignité, du respect humain, du droit humain. »

- **Et si tu avais un souhait ultime à émettre lors de cette mission au sein du CID, lequel serait-il ?**

« C'est que nous arrivions à trouver des successeurs à la conduite du CID, au-delà du fonctionnement régalien et de notre propre génération, que le travail de mémoire puisse continuer et se faire entendre. »

- **Comment sauras-tu si tu es satisfait à la fin de tes mandats ?**

« Mes indicateurs de mesure de satisfaction sont basés sur les trois axes de travail que je me suis fixés.

1. Une bonne collaboration avec le Mémorial et la Fondation.
2. Une bonne santé économique et financière du CID, pour continuer d'œuvrer au bon niveau.
3. Par la nature et le nombre des projets que l'on pourra susciter dans les 4 ans, par le contenu et le bon déroulement de l'Assemblée Générale, par un bon relationnel autant entre les membres qu'avec les intervenants externes, et par les réactions que l'on pourra observer à posteriori des réunions, par le niveau d'assertivité avec lequel les négociations se dérouleront.

Aurai-je réussi à générer cette dynamique et cette cohésion ? Rendez-vous dans 4 ans. » (sourire)

- **Avec les autres amicales régionales, les autres comités, les autres associations de déportation, si tu réalises tout ce que tu souhaites, quel sera l'impact ?**

« Un bon impact, parce que chaque camp a un espace international, et il est important que l'ensemble des comités internationaux travaillent de façon rapprochée. Par exemple, au début du conflit entre la Russie et l'Ukraine, les comités internationaux ont dénoncé l'utilisation par la Russie du terme « dénazification » pour justifier son attaque. Il vaut mieux être tous ensemble. Plus les comités internationaux sont forts, et plus ils peuvent apporter à la collégiale. »

*Liste des comités internationaux – Buchenwald, Dora et Kommandos ; Dachau ; Mauthausen ; Neuengamme ; Oranienburg-Sachsenhausen ; Ravensbrück.

« Un autre impact politique également dans notre contexte géopolitique actuel qui a plus ou moins d'influence sur les événements qui nous préoccupent. Il faut continuer à bâtir des actions, des projets autour des Mémoriaux. Les mémoriaux sont intéressés par l'apport des comités internationaux et des amicales, ils tirent la richesse des différents témoignages de la déportation. »

« Dans ce contexte, le défi sera de mettre en lien les différences culturelles au service des mêmes valeurs du Comité International, lesquelles doivent nous réunir quelles que soient les difficultés à surmonter. Nous avons à cœur de réussir ce rassemblement annuel une fois par an, où les projets vont voir le jour, entraîner la dynamique telle que je la conçois avec les soutiens des amicales nationales, des membres du CID, et des Mémoriaux »

« Si tout se passe bien, j'aurai une retraite heureuse et passionnante. »

ÉVÉNEMENTS RÉGIONAUX

Nous y étions...

Après les **cérémonies de la libération** qui ont eu lieu dans diverses villes de France en septembre, notre Amicale était présente aux **commémorations régionales du 11 novembre**.

Comme chaque année, nous avons également participé à la **cérémonie organisée par la FNDIRP le dernier jeudi d'octobre au cimetière du Père-Lachaise**, pour fleurir les monuments des camps de concentration et rendre ainsi hommage aux victimes de la barbarie nazie.



Cérémonie de la libération de Cognac, monument aux morts



Le 11 novembre à Dijon, monument aux morts

Grâce à Françoise Ginier, notre représentante pour la région Bourgogne-Franche-Comté, l'Amicale était également représentée lors des **Journées de la citoyenneté et des valeurs de la République**, qui ont eu lieu les 29 et 30 septembre à Dijon.

À cette occasion, 1600 élèves sont venus découvrir le sens du mot « citoyen ». L'Association de Cohésion Nationale et Citoyenneté de l'Institut des Hautes Études de Défense Nationale, soutenue par l'Académie, a proposé une cinquantaine d'ateliers au parc de la Colombière à Dijon. L'objectif de ces journées était de sensibiliser la jeunesse et le grand public aux valeurs qui unissent les citoyens de notre pays, et plus particulièrement aux valeurs de la citoyenneté de la République, du sport et de la santé publique. L'Amicale de Dachau était présente en partenariat avec le CNSRD de Côte-d'Or et autres associations. Le jeudi 29 était réservé aux écoles élémentaires et le 30 aux collèges et lycées. Accompagnés de leurs professeurs, les élèves ont pu échanger sur la guerre, la Résistance et l'implication des jeunes contre l'occupant.



ÉVÉNEMENTS RÉGIONAUX

Exposition DACHAU

Évolution de l'exposition DACHAU et perspectives 2023

Elle aura connu les aléas de la pandémie, avec un ralentissement de sa diffusion en 2020 et 2021, mais ce n'était que pour mieux se déployer par la suite. Depuis un peu plus d'un an, notre exposition itinérante DACHAU connaît un nouveau souffle. Avant toute chose, il faut saluer le travail de nos représentants qui, dès la fin des contraintes liées à la crise sanitaire, ont redoublé d'énergie pour faire circuler l'exposition au sein de leurs régions respectives. Par leurs efforts et leur persévérance, ils ont redonné de l'élan à notre Amicale qui, comme l'ensemble du monde associatif, aura souffert des longs mois de restrictions.

Notre exposition DACHAU a continué son périple en cette fin d'année, comme vous pourrez le lire au travers des comptes rendus publiés en pages 9 et 10 de ce bulletin.

Mais au-delà des événements 2022, il faut encore aborder son évolution et les perspectives qui s'ouvrent à elle. Tout d'abord, sa « couverture géographique » s'est étendue... et va continuer à s'étendre. En effet, les marques d'intérêt pour notre expo se multiplient, que ce soit au sein même de notre Amicale, avec des sections régionales ou des adhérents désireux de nous aider à la faire circuler, ou en dehors de notre association, avec des demandes de prêt émanant directement des écoles, mairies et autres institutions. En cette fin d'année, nous faisons donc réimprimer des jeux de panneaux pour pouvoir répondre aux sollicitations de plus en plus nombreuses.

Par ailleurs, à partir de ce mois de janvier 2023, nous mettons à la disposition de nos représentants la version numérique de l'expo. Cette décision résulte de notre volonté d'une diffusion plus large, et donc inévitablement dans de nouveaux contextes. Nous pensons notamment aux salles de classe dans les collèges et lycées, où l'espace est limité et ne permet pas forcément l'installation des panneaux. En exploitant la version numérique, pour laquelle nous venons de déposer un copyright, l'expo pourra être projetée, panneau après panneau, dans toutes les salles équipées d'un vidéoprojecteur, et en bénéficiant des commentaires de nos représentants. Dans le même esprit, nous

Eysses : bataillon FFI déporté à Dachau

Eysses est une prison, ancienne abbaye, un quartier de Villeneuve-sur-Lot près d'Agen, en Lot-et-Garonne. Maison de correction pour mineurs, elle redessine en 1940 maison centrale destinée aux lourdes peines.

Eysses contre Vichy



Au tournant de la guerre, entre la victoire de Stalingrad le 2 février 1943 et le débarquement allié le 6 juin 1944, l'effort de guerre des nazis, l'État français de Vichy et la résistance s'opposent d'ampleur. Vichy fait régner un régime de terreur, multiplie les tribunaux d'exception : sections spéciales, tribunal d'État, cours martiales. Les sanctions sont prononcées sans recours ni pitié, ni remise de peine. Le régime se militarise et les prisons relèvent du ministère de l'Intérieur sous la férule du commandant général du maintien de l'ordre, Lormand, chef de la ville.



Eysses, première maison de concentration

Pour freiner les départs des prisonniers français, le gouvernement de Vichy décide en octobre 1940 de regrouper à Eysses, jugé comme un établissement sûr en milieu rural, les résistants condamnés par les tribunaux d'exception de zone Nord. Prisonniers catholiques, également de zone Nord, Russes capturés, le plus important est celui des 25 et 26 octobre 1940 (journalisme, le Train de la Marcelline) du fait des chants patriotiques entendus par les allemands (archivés) vers de Lyon, Saint-Rémy, Marseille, Montpellier, Nîmes, Clermont, etc. Résistants des prisons de zone Sud.



Le transfert massif des résistants vers la centrale d'Eysses les 15 et 16 octobre 1940 conduit à la création du Comité d'Eysses.

Le bagne d'Eysses devient une prison politique

La centrale d'Eysses regroupe 23 nationalités et concerne un échantillon très représentatif des politiques emprisonnées sous le régime de Vichy, des hommes de toutes origines, sociales, ou géographiques appartenant à la Résistance dans toute sa diversité (communistes, socialistes, socialistes, chrétiens, juifs, etc. syndicalistes, Républicains, etc.).



C'est un véritable creuset républicain qui se met en place avec au dessus d'un comme à Eysses, le Comité français de l'Union nationale (CFU) et du Conseil national de la Résistance.

La République d'Eysses

Un au sein d'un collectif, les détenus résistent. Nécessité de déléguer pour les représenter auprès de la direction, un communiste et un gauchiste, et font voter en leur faveur le régime politique du délégué.



En même temps, chaque détenu a ses propres délégués, porteurs de revendications. À Eysses, la prison devient ce qu'il n'est même plus à l'époque, sous Vichy, un lieu de punition et d'effacement, mais le lieu de la vie et de la lutte.

Le jour suivant Georges Charpentier, prisonnier de guerre en 1940, y donne des cours. Des journaux sont créés. Une radio clandestine capte les nouvelles de Londres et Moscou.

Dans chaque prison, les détenus se réunissent, se défendent et se battent. Ils jouent, se divertissent, se forment la base d'une organisation solide et disciplinée, en s'entraînant, en partageant des idées. Cette solidarité permet de vivre en aide aux délégués et d'arriver à leur libération physique et morale.

Un bataillon FFI clandestin

Au sein de la prison, une organisation militaire est mise en place clandestinement. Parmi les combattants FFI, le bataillon d'Eysses a pour but la préparation d'une action militaire pour rejoindre la Résistance et participer aux combats de la Libération. Structuré, il dispose d'un chef, d'un adjoint, d'un service de renseignement et de 4 compagnies d'infanterie. Une instruction militaire et des cours de maniement d'armes sont donnés par des détenus, militaires ou civils.



Cette organisation apparaît au grand jour le 15, 16 et 17 décembre 1944 en disposant à 150 d'armes pour empêcher la libération de 140 prisonniers administrés en zone Nord, par suite d'une invasion des nazis. La libération conduit à leur transfert dans des camps de zone Sud.

Un des deux panneaux retraçant l'histoire d'Eysses

ÉVÉNEMENTS RÉGIONAUX

fournissons à nos représentants divers outils de support, tels que témoignages audio et vidéo de déportés, petits films documentaires... L'objectif est de cibler au mieux les jeunes générations, en leur proposant du matériel adapté.

Enfin, notre exposition s'est enrichie de deux panneaux : ceux-ci présentent la centrale d'Eysses, dont l'histoire est intimement liée à celle de Dachau. Réalisés par l'Amicale d'Eysses, ils doivent être considérés comme une « annexe » qui pourra, en fonction des cas et opportunités, être visible aux côtés des 25 panneaux abordant l'histoire et le fonctionnement du camp de concentration de Dachau. De la même manière, 2023 devrait voir la finalisation de deux panneaux supplémentaires, retraçant quant à eux l'histoire d'Allach, le plus important des camps annexes de Dachau.

En 2023, notre expo DACHAU sera visible dans de nombreux collèges et lycées (Somme, Auxois, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Lyon, Cognac...) ainsi que dans divers musées de la Résistance et de la Déportation (Auch, Toulouse, Tarbes...). Et ce n'est qu'un début, car nos représentants redoublent d'efforts pour susciter l'intérêt dans leurs régions. D'autres opportunités devraient encore se présenter et se concrétiser dans les mois à venir !

Itinéraire de l'exposition DACHAU en cette fin d'année 2022

Au fil de nos précédents bulletins, vous avez pu suivre l'itinéraire du projet « **La Mémoire à un avenir** » initié par l'UNADIF 38, et qui a permis de faire circuler notre exposition DACHAU aux côtés des 18 dessins de déportation rapportés de Dachau par Robert Vallon. **Le périple a continué en ce dernier trimestre 2022 avec une exposition visible du 17 octobre au 21 novembre à la Bibliothèque universitaire droit et lettres de Grenoble.** L'exposition a été inaugurée le 21 octobre par Marie-Christine Bordeaux, vice-présidente à la culture de l'UGA, et Frédéric Saby, le directeur des bibliothèques universitaires. Ils étaient accompagnés de Joris Benelle, le directeur général des services de la communauté de communes du Grésivaudan, de Murielle Schoendoerffer, la directrice adjointe des services aux publics, et, bien sûr, de Jean-Paul Blanc, président de l'UNADIF 38.



Du 15 au 18 novembre dernier, notre expo DACHAU était également visible à la salle polyvalente du COSEC, à Dinard, dans le cadre d'une exposition de plus grande ampleur, « **Résistance et Déportation** », organisée par les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD) 35. Cette grande exposition comportait quelques panneaux évoquant le camp de Mauthausen, et abordait plus généralement le système concentrationnaire nazi et le camp de Dachau.

Environ 400 personnes, dont des publics scolaires, ont défilé au cours de ces quatre journées d'expo ponctuées par plusieurs temps forts, dont la diffusion du témoignage vidéo de Francine Christophe, déportée enfant au camp de Bergen Belsen.



Les journées se sont clôturées par une conférence de Jacqueline Houlgatte, vice-président de l'AFMD. L'occasion pour elle de présenter son ouvrage nouvellement édité, *Neuf dessins pour l'histoire*. Ce livre de 130 pages,

ÉVÉNEMENTS RÉGIONAUX

publié cet automne chez Yellow Concept, a pour genèse la découverte par Jacqueline Houlgatte de neuf dessins réalisés par son père, Robert Houlgatte, ancien déporté de Mauthausen. C'est seulement au décès de ce dernier, en 1983, que Jacqueline Houlgatte en prit connaissance : « *Ils étaient dans son bureau. Neuf dessins, je ne sais pas s'il en existe d'autres. Ils racontent des épisodes de sa détention à Mauthausen, des épisodes sans lien entre eux.* »

Accompagnant ces dessins, il y avait une lettre, rédigée en vue du second procès de Mauthausen, organisé en 1947 à Dachau. Jacqueline Houlgatte avait donc mis la main sur un témoignage double, à la fois écrit et iconographique, dont l'objectif était de rendre compte de la vie quotidienne dans le camp. À partir de là, Jacqueline Houlgatte a mis de longues années à reconstituer le parcours de son père, qui ne lui parlait jamais de sa déportation, et à décrypter ses dessins. Dans son livre, elle s'attarde également sur la valeur documentaire de ce type de témoignage, qu'elle juge inestimable : « *Avec la disparition inéluctable des témoins de ce qui s'est passé, l'histoire est entre les mains des historiens. Mais la mémoire, pour moi, ne pourra survivre que par la culture : la littérature, la musique, le théâtre, la peinture... Ces dessins y participent.* »



Jacqueline Houlgatte, lors de la conférence donnée le 18 novembre à Dinard

Dachau au crayon : Carnet d'artiste



Les dessins de Kurt Dittmar
ramenés de Dachau par Robert Vallon

Le projet « La Mémoire a un avenir » initié par l'UNADIF 38 a donné lieu à la publication d'un recueil de dessins commentés grâce au travail d'une classe de troisième du collège Louis-Aragon de Villefontaine. Vous pouvez commander ce carnet auprès de notre Amicale, en nous envoyant un chèque de 20 euros (15 euros + 5 euros de frais de port).

Dachau au crayon : carnet d'artiste ***Les dessins de Kurt Dittmar ramenés de Dachau*** ***par Robert Vallon***

L'UNADIF-FNDIR et les élèves de 3e4 du collège Louis Aragon de Villefontaine vous présentent 18 dessins authentiques.

18 dessins qui sortent de l'oubli 77 ans après avoir été confiés par Kurt Dittmar, un déporté allemand, à Robert Vallon, un déporté français, en mai 1945, peu après la libération du camp de Dachau, qui avait eu lieu le 29 avril.

18 dessins qui montrent la barbarie nazie et la vie quotidienne des déportés, dont beaucoup trouvèrent la mort dans ce camp et dans de nombreux autres.

18 dessins pour lutter contre l'oubli et nous rappeler que le travail de mémoire ne doit jamais cesser.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Compte rendu du Conseil d'Administration du 14 octobre 2022

Élection du Trésorier

Nathalie Maumus, qui avait présenté sa candidature au poste de Trésorier lors de l'Assemblée Générale du 2 juillet 2022, intègre notre Conseil d'Administration et est élue trésorière à l'unanimité des personnes présentes.

- Suite à l'élection de Nathalie Maumus comme trésorière, Dominique Boueilh va faire le nécessaire pour la déclarer à la BNP. Le rendez-vous en banque devrait être pris début novembre.

Approbation du compte d'exploitation 2021

Suite à notre Assemblée Générale du 2 juillet 2022, notre fichier comptabilité a été modifié pour faire en sorte que les intérêts du livret A soient retranscrits dans notre compte d'exploitation.

Nous avons également fait le nécessaire pour ne plus employer l'expression « subvention de fonctionnement ». Comme cela avait été expliqué au cours de notre dernière AG, ce type de subvention n'existe plus : à l'heure actuelle, les aides sont uniquement accordées sur présentation de projets spécifiques. Nous parlerons donc exclusivement de « subventions sur projets ».

Enfin, nous avons fait disparaître notre compte Banque Postale de notre fichier comptabilité. Ce compte ayant été fermé fin 2019, il n'avait plus raison d'apparaître dans nos fichiers.

Compte de gestion détaillé :

Recettes		Dépenses	
Cotisations	14 228,21	Frais gestion	3 477,27
Solidarité	4 264,78	Salaires + charges	20 102,87
Vente Produits	810,84	Congrès (N)	-
CID	-	2 juillet	339,90
Congrès (N)	-	CID	62,00
Pèlerinage	-	Pèlerinage	-
Dons Neckar	-	Journal	3 899,90
Subventions congrès (N-2, N-1, N)	-	Achats Produits	-
Subventions sur projets	2 500,00	Charges Financières	76,80
Projet/Évènement	-	Projet/Évènement	1 558,78
2 juillet	-	Divers	1 102,30
Recettes financières	430,09	Local	2 582,32
Divers	772,79	Cérémonie (fleur, Thoreau)	1 090,00
Report provisions	-	Provision projet	-
Total		Total	34 292,14
Recettes		23 006,71	
Dépenses		34 292,14	
Gain		(11 285,43)	

Notre fichier comptabilité 2021 est désormais en ordre et notre fichier 2022 a lui aussi été mis à jour conformément. Par conséquent, Dominique Boueilh propose de voter l'approbation finale du compte d'exploitation 2021.

Le compte d'exploitation 2021 est approuvé à l'unanimité des membres du CA présents.

Situation financière :

	31.12.2019	31.12.2020	31.12.2021	Vérification Extraits de compte au 31.12.N+1
Caisse	632,13	329,48	189,34	189,34
Banque Postale	4 207,62	-		0
BNPP - Livret	81 910,04	82 524,37	82 954,46	82 954,46
BNPP - Compte courant	68 828,59	163 927,27	152 351,89	152 351,89
Local	46 496,95	46 496,95	46 496,95	46 496,95
	202 075,33	293 278,07	281 992,64	281 992,64
Total Année 2019	202 075,33			
Total Année 2020		293 278,07		
Gain		91 202,74		
Total Année 2020		293 278,07		
Total Année 2021			281 992,64	
Gain			(11 285,43)	

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mise à jour du Bureau et de l'Organigramme

Bureau :

Jean Samuel démissionne de ses fonctions, mais nous souhaiterions lui proposer d'être vice-président d'honneur, décision qui doit être votée au CA, conformément à nos statuts.

Suite à la parution du compte rendu de notre dernière AG, une remarque importante nous a été adressée : la présence de certaines sections régionales dans la constitution du Bureau, et l'absence d'autres sections. Si, initialement, nous avons fait apparaître les sections déclarées en préfecture, nous constatons que c'est – ou que cela devrait être – le cas pour toutes désormais.

- Nous devons faire le point sur les inscriptions auprès des différentes préfectures régionales et nous renseigner pour nous assurer que tout le monde sans exception a bien été déclaré.
- Le Bureau est mis à jour pour faire apparaître toutes nos sections et tous nos représentants régionaux :

Bureau au 14 octobre 2022

Président : Dominique BOUEILH

Vice-Président d'Honneur : Jean SAMUEL

Vice-Présidents : Serge QUENTIN et Joëlle BOURSIER

Secrétaire Général : Pierre SCHILLIO

Secrétaire Générale adjointe : Michèle JUBEAU-DENIS

Trésorière : Nathalie MAUMUS

Assistante & Secrétariat : Alicia GENIN

En outre, peuvent participer aux réunions de Bureau :

a) Présidents régionaux :

Bourgogne : Françoise GINIER / **Centre-Val de Loire :** Martine AUBRY-RIGNY / **Lorraine :** André BOBAN / **Normandie :** Marie-José VAN GHELUWE / **Nouvelle-Aquitaine :** Michèle JUBEAU-DENIS / **Occitanie Midi-Pyrénées :** Dominique BOUEILH / **Occitanie Pays du Languedoc :** Christiane DE LA TEYSSONNIÈRE / **Pays de la Loire :** Serge QUENTIN / **Somme :** Francine COGNEAUX

b) Membres actifs :

Marie-Clarté CART, Christelle DUMONTIER, Yann DUMONTIER, Sandra QUENTIN et Jean-Michel THOMAS

c) Porte-drapeau : Wilfried QUENTIN

Organigramme :

Wilfried Quentin a été muté à Mayotte, où il résidera pendant trois ans au moins. Il conserve cependant son statut de porte-drapeau, et sera remplacé par son fils à chaque fois que cela sera possible.

Serge Quentin quitte ses fonctions de rédacteur en chef, qui sont désormais confiées à sa fille Sandra Quentin. Serge Quentin continuera néanmoins à rédiger des articles pour notre bulletin.

Il faudrait renforcer davantage l'équipe de gestion de l'expo, qui prend de plus en plus d'ampleur.

- Il nous faut rédiger un descriptif de poste pour la gestion de l'expo afin d'en fixer les attentes et en discuter avec l'équipe actuelle.

Exposition Dachau

La couverture géographique de l'expo étant de plus en plus large et les demandes de prêt de plus en plus nombreuses :

- Il nous faut faire le point, avant la fin de l'année, sur la localisation des différents jeux et sur les besoins pour 2023. Cela nous permettra de déterminer combien de jeux il est nécessaire de réimprimer, et dans quels formats.
- Quels que soient les besoins pour 2023, nous nous accordons sur le fait que notre siège à Paris devrait disposer d'un grand et d'un moyen formats de l'expo. En effet, notre bureau parisien est dépourvu de jeu, et la zone Île-de-France n'est pas couverte ; or, il faudrait qu'Alicia ait un ou deux « jeux de secours » pour les périodes de forte demande.
- Rédiger systématiquement, pour chaque nouvelle édition du bulletin, un article dont l'objectif serait de localiser les différents jeux. Il faudrait que cet article rende compte des manifestations passées tout comme des manifestations futures.

Nous disposons actuellement de trois formats d'expo : grand (A1), moyen (A2) et petit (A3). Nos divers représentants sont très actifs au sein des collèges et lycées, et nous font part d'un problème : l'espace dans les écoles est souvent insuffisant pour y exposer le grand, voire même le moyen format. Or, les panneaux sont assez denses en informations, et nous constatons que le petit format peut manquer de lisibilité. Une solution serait de proposer aux professeurs de projeter la version numérique de l'expo dans les salles de classe. La projection se ferait donc panneau par panneau, accompagnée des commen-

CONSEIL D'ADMINISTRATION

taires d'un représentant de l'Amicale. Cette exploitation de l'expo nous semble très intéressante, mais il faudra être extrêmement vigilants pour ne pas perdre la main sur la diffusion. Si nous voulons exploiter le format numérique :

- Il faut impérativement déposer un copyright, ou tout autre dispositif permettant de protéger la propriété intellectuelle de l'expo. Ce point avait déjà été abordé par le passé, mais devient aujourd'hui une priorité. Il est convenu que le nécessaire sera fait pour entamer l'année 2023.
- Les représentants de l'Amicale pourront disposer de la version numérique de l'expo sur une clé USB sécurisée (chiffrement des données et mot de passe). Ils pourront emporter cette clé USB en salle de classe (ou tout autre lieu de projection) afin que l'expo soit projetée et commentée, mais ils devront s'assurer que le fichier reste sur leur clé et ne soit pas copié. Nous allons rédiger un petit texte à destination des représentants de l'expo : ce document listera les bonnes pratiques à adopter afin de protéger la version numérique.
- Les documents encadrant la gestion du prêt de l'expo (convention, etc.) doivent être amendés afin d'inclure l'exploitation de la version numérique, mentionner les nouveaux formats et les nouveaux panneaux (Eysses et Allach).

Au cours de notre dernière AG, nous avons remarqué que nous devons davantage profiter de la visibilité de l'expo pour proposer nos livres à la vente. Étant donné que de nombreuses institutions interdisent la vente au sein de leurs locaux, nous devons trouver un moyen détourné pour faire la promotion de nos ouvrages :

- Nous allons préparer un petit coupon sur lequel figurera la liste des ouvrages que nous avons en stock. Ce petit coupon pourra être glissé dans le flyer de l'Amicale, aux côtés du coupon d'adhésion, et le tout distribué au cours des événements.

Union des associations de mémoire des camps nazis : élection des représentants

Les statuts de l'Union des associations de mémoire des camps nazis seront déposés en fin d'année. Conformément aux statuts de l'Union :

- Pour le Conseil d'Administration, chaque association membre doit désigner deux représentants titulaires et deux représentants suppléants choisis parmi ses membres. Le Président de chacune des associations est désigné de droit comme représentant titulaire.
- L'Assemblée Générale de l'Union doit être composée des membres titulaires et suppléants du Conseil d'Administra-

tion, ainsi que de deux représentants supplémentaires désignés par chacune des associations.

Nous procédons donc à l'élection de nos représentants et suppléants au sein de l'Union :

Représentants : Dominique Boueilh et Joëlle Boursier.

Suppléants : Jean-Michel Thomas et Marie-José Van Gheluwe.

Suppléants (pour l'Assemblée Générale uniquement) : Serge Quentin et Sandra Quentin.

Fonctionnement des sections régionales

André Boban, président de l'Amicale Lorraine de Dachau, nous fait part des problèmes rencontrés par sa section. La création officielle d'une section régionale, avec déclaration en préfecture, apporte certaines contraintes. En tant qu'association officielle, une participation bancaire (frais) est également demandée. Or, l'Amicale de Lorraine a reçu très peu de réponses positives à ses sollicitations. Résultat : seuls 16 adhérents leur paient des cotisations. Il faut noter que nos adhérents sont souvent des personnes qui cotisent à plusieurs associations mémorielles, et il ne faut pas que les cotisations se multiplient !

Nous convenons du fait qu'il faut impérativement préciser le fonctionnement de nos sections régionales. Pour plus de clarté et de pérennité, il faut que les adhérents cotisent uniquement à l'Amicale nationale, mais que l'Amicale nationale réponde présente pour aider et financer les projets régionaux. L'Amicale nationale doit donc allouer un budget à chaque région. Il faut également que la section puisse se réclamer de l'Amicale nationale pour déposer des demandes de subvention.

- Serge Quentin et Jean-Michel Thomas vont préparer un avenant au règlement intérieur pour préciser le fonctionnement des sections régionales. Cet avenant devra être communiqué à tous les représentants régionaux.
- Comme nous l'avons évoqué lors de la mise à jour du Bureau, nous devons faire en sorte que tous nos délégués régionaux soient déclarés en préfecture et auprès de l'ONAC. Cela leur garantira de recevoir toutes les invitations officielles de leur région.

Projets

Bande dessinée sur la déportation de Pierre Schillio :

La dessinatrice est disponible en 2023 et nous allons donc pouvoir lancer le projet. La dessinatrice sera ré-

CONSEIL D'ADMINISTRATION

munérée par l'Amicale, qui conservera les droits d'auteur.

Archives

Pèlerinage à Dachau en 2023 :

En 2023, la cérémonie officielle de la libération aura lieu le dimanche 30 avril sur le site du camp de Dachau. Étant donné que la vie reprend son cours normal au Mémorial de Dachau, et qu'aucune limitation de participation n'est prévue, nous prenons la décision d'organiser un pèlerinage à Dachau en 2023. Ce pèlerinage sera proposé à l'ensemble de nos adhérents (visite guidée du Centre de documentation sur l'histoire du national-socialisme + visite guidée du camp de concentration de Dachau + participation aux commémorations de la libération).

L'idée est de laisser les adhérents en charge de la réservation de leur voyage jusqu'en Allemagne, ainsi que de la réservation de leur hôtel à Dachau. Nous fournirons une liste d'hôtels pour information, chacun étant libre de réserver où il le souhaite. L'Amicale réservera un car pour les journées de samedi et dimanche. Des rendez-vous seront donnés à des endroits précis de Dachau en matinée (samedi + dimanche), où le car nous attendra. Le car sera ensuite à notre disposition ces deux journées pour nous emmener aux divers endroits prévus au programme.

Circuit mémoriel du Train de la Mort en 2024 :

En 2024, nous souhaiterions organiser un circuit mémoriel pour commémorer le 80^e anniversaire du départ du Train de la Mort. Ce circuit pourrait être organisé en collaboration avec le Souvenir français ainsi qu'avec l'ONAC. L'idée serait de partir de Compiègne et, pendant une semaine, effectuer quelques haltes aux stations les plus symboliques, pour finalement arriver jusqu'à Dachau.

- En priorité, nous devons absolument engager la SNCF dans ce projet, sans quoi il ne sera pas réalisable.
- Il faudra également engager des délégués régionaux dans ce projet, mais avec un chef de projets qui coordonnera le tout. Nous aurons besoin de volontaires à chaque station pour l'organisation de l'événement.
- Un reportage vidéo pourrait être réalisé, et nous pourrions prendre contact avec les personnes qui ont réalisé le reportage sur le Train Fantôme.
- Pierre Schillio suggère une piste qui nous paraît intéressante à explorer : nous pourrions prendre contact avec le Mémorial de Compiègne pour y organiser notre congrès 2024. Il s'agirait donc du lieu de notre congrès ainsi que du point de départ de notre circuit. Les participants au congrès seraient ensuite libres de continuer ou non le parcours.

Dominique Boueilh aimerait organiser une réunion avec Christelle Dumontier, Yann Dumontier et Marie-Clarté Cart afin de faire le point sur nos archives. Il faudrait que nous déposions la convention auprès des archives nationales et que nous organisions le transfert.

Amicale du Train Fantôme

Dominique Boueilh est en contact avec l'Amicale du Train Fantôme et nous souhaiterions tisser davantage de liens. Il faudrait dans un premier temps que chaque association adhère à l'autre, et que nous nous invitions à nos cérémonies respectives.

Fondation pour la Mémoire de la Déportation

Il n'y a pas eu de réunion depuis notre AG : il n'y a donc rien de particulier à signaler, mise à part la parution de la revue *En Jeu*, où a été intégré notre article.

Comité International de Dachau

La pandémie a eu un impact considérable sur les finances du CID, qui a rencontré de gros problèmes financiers ces dernières années. En 2022, les cérémonies ont été organisées en présentiel, mais toujours avec des effectifs réduits. Le tourisme reprend désormais de manière normale au Mémorial et, par conséquent, la situation se redresse. Les conditions sont favorables pour bien terminer l'année et combler le déficit du CID.

Le Mémorial de Dachau a proposé d'augmenter la part que le CID touche sur la location des audioguides. Il s'agit donc d'un autre élément très favorable, mais il faut encore que cette décision soit approuvée par l'État, car l'argent transite par le Mémorial.

L'argent a été débloqué pour la réalisation et la mise en place de la nouvelle exposition au Mémorial de Dachau. Le problème des futures ressources du CID, détenteur des droits d'auteur de l'exposition actuelle, se posera pour la future exposition, dont il ne sera plus le maître d'œuvre.

Le 19 novembre, le CID organisera un Conseil d'Administration au cours duquel sera abordé le renouvellement de la Présidence. Les postes de Secrétaire Général et de Trésorier sont également à pourvoir : étant donné qu'il s'agit de fonctions très importantes, il est impératif que les potentiels candidats à la présidence sachent par qui elles pourraient être remplies.

BIOGRAPHIES

André Vosgien célèbre son centenaire

Ancien déporté de Dachau, André Vosgien a fêté son centenaire le 12 octobre dernier. Le jour même de son anniversaire, il était accueilli et honoré à la mairie de La Bresse, en présence de sa famille, de ses amis, des élus locaux et du monde associatif.

André Boban, président de l'Amicale Lorraine du camp de concentration de Dachau, lui rend hommage ci-dessous.

Monsieur André Vosgien, un patriote remarquable, un centenaire que l'on honore

Monsieur André Vosgien est né le 12 octobre 1922 à Voisey, en Haute-Marne.

Dès 17 ans, alors que la guerre est déclarée, il travaille au dur métier de carrier dans une entreprise proche de son village de naissance.

En mai 1940, la guerre est là. André Vosgien admet très difficilement la présence des nazis foulant le sol français.

En 1942, il a 20 ans et décide de rejoindre les Forces françaises libres déployées en Afrique du Nord. Depuis Montpellier, il tente de s'engager, mais le transfert vers l'Afrique lui est refusé. Qu'à cela ne tienne, il reste dans le sud, avec toujours l'espoir de rejoindre ceux qui combattront l'envahisseur nazi.

En novembre 1942, la Wehrmacht envahit la zone libre et André Vosgien perd tout espoir de rejoindre les Français libres. Il quitte Montpellier pour retrouver les Vosges et son emploi de carrier.

Début 1943, c'est la loi sur le Service du Travail Obligatoire (STO) qui le frappe de plein fouet. Il n'est pas question pour lui d'aller travailler en Allemagne. Il devient donc réfractaire au STO et disparaît. Il gagne Lamarche et son Maquis de la Délivrance, maquis refuge pour des réfractaires au STO.

Alors qu'une attaque imminente se fait sentir, il quitte le maquis de la Délivrance et trouve refuge dans des fermes, où il poursuit ses activités de résistant au sein du réseau « action », notamment au maquis de la Bondice, en Haute-Marne.

Mais le 13 avril 1944, sur dénonciation, il est arrêté par la Gestapo et transféré à Chaumont. Douloureux interrogatoire qui se poursuit à Châlons-sur-Marne puis à Compiègne-Royallieu.

Et c'est le 18 juin 1944, embarquement dans des wagons à bestiaux vers une destination inconnue. Conditions exécrables de déplacement durant trois jours, sans boire, ni manger, sans pouvoir s'asseoir puisqu'ils sont 125 dans un wagon qui est prévu pour 40 hommes.

Dans ce train du 18 juin 1944, ils sont 2139 à arriver dans le terrible Dachau. Ce sera ensuite Buchenwald, Ohrdruf et d'autres commandos, tout aussi difficiles les uns que les autres.

Travail éreintant, la faim, les coups, la torture, le froid, l'humiliation, l'avilissement, la maladie.

Et enfin, après 10 mois passés dans ces camps, dans ces enfers sur terre, c'est la libération.

André Vosgien retrouve sa belle France pour laquelle il voulait se battre.

Et dans cette France libérée du joug nazi, ce sera un an de soins dans divers hôpitaux, pour reprendre à l'issue une vie « à peu près normale ».

Monsieur André Vosgien, pour vos 100 ans, nous nous rappelons de votre exemplarité dans les années noires. Nous nous rappelons de votre part active dans les témoignages vis-à-vis de la jeunesse, de votre implication dans les associations patriotiques et en particulier votre engagement sans faille pour la réalisation du mémorial de la déportation à la Vierge à Épinal.

Avec la municipalité de La Bresse, nous vous en félicitons et vous assurons de notre vive gratitude.

Merci monsieur Vosgien.

André BOBAN

Président de l'Amicale Lorraine du camp de concentration de Dachau



BIOGRAPHIES

Danièle Périssé, passeuse de mémoire

Dans le numéro 17 de la revue *Plaisirs du Gers* est paru un magnifique article écrit par l'écrivain **Didier GOU-PIL** en hommage au travail de mémoire réalisé par Danièle Périssé, fille de Didier Boueilh.

AU NOM DU PÈRE



BIOGRAPHIES

Danièle Périssé

Œuvrant avec son mari et ses fils sur la propriété viticole du Domaine de Malartic, qui appartient à la famille Périssé depuis cinq générations, Dany aurait pu se satisfaire de son rôle de mère, d'épouse et d'exploitante. Mais c'était sans compter l'épreuve vécue par son père dans sa jeunesse. Une épreuve terrible devenue au fil du temps la raison de vivre de sa fille.

Quand à l'invitation de Danièle Périssé nous arrivons au domaine de Malartic à Sarragachies, un corps de ferme du début du XIX^e siècle niché au cœur du Bas-Armagnac, notre hôtesse est dans la cuisine où, tablier ceint à la taille, elle est en train de mixer une purée de pommes de terre et de céleri. La voix douce et le sourire ouvert sur les autres, Dany, comme l'ont surnommée ses intimes, nous accueille avec autant de simplicité que de gentillesse. Après avoir préparé le repas pour ses grands garçons qui reviennent de la vigne, elle met la dernière main au déjeuner auquel elle nous a conviés. Un déjeuner qui sent bon le terroir. Garbure et asperges en entrée, suivies d'un délicieux salmis de palombes, à la sauce aussi sombre qu'onctueuse. Sa sœur et Bernard, son mari, sont à table avec nous et, dès les premiers mots, nous nous sentons comme en famille. Après nous avoir retracé à grands traits

l'historique de la ferme familiale et ses activités présentes, cultures de la vigne et du maïs principalement, c'est donc tout naturellement que Dany nous parle de son père, Didier Boueilh, ancien maire du village et rescapé de Dachau.

Matricule 76551

Longtemps, comme beaucoup de ses camarades d'infortune, son père, matricule 76551, s'est tu. Qui l'aurait écouté ? Qui aurait voulu le croire ? Qui aurait pu même imaginer ce qu'il avait traversé ? Il n'aurait pas voulu passer pour un fabulateur ou un mythomane, qu'on pense qu'il faisait l'intéressant. Et puis, tout ça n'intéressait pas les gens, alors à quoi bon ! Dany et sa sœur avaient bien remarqué que leur père ne supportait pas les cris et sursautait à chaque claquement de porte. Qu'en sa présence, elles n'avaient pas intérêt à ne pas finir leur assiette ou leur morceau de pain. Qu'il mangeait les fruits, une pomme par exemple, en terminant par la peau, comme là-bas, dans le camp de la mort, il le faisait avec les patates. C'était « son dessert » comme il leur confia un jour non sans malice. Bien sûr, le « *Aufrecht* » avec lequel il ouvrait la porte quand il les réveillait pour aller à l'école n'était pas anodin – et elles n'ignoraient pas que ce « *Debout* » était aussi doux pour elles qu'il avait été cruel pour lui le temps de son internement. Elles étaient tout autant conscientes que ce n'était pas sans raison que tous les matins et tous les soirs il se rendait seul, comme en pèlerinage, au *Tucau*, la ferme natale et lieu de son arrestation par

RENCONTRE
Danièle Périssé

la Gestapo le 27 mars 1944. Il n'avait pas 18 ans et ignorait encore que quelques semaines plus tard, après avoir été emprisonné à Tarbes et à la prison Saint-Michel à Toulouse, puis transféré au camp de Compiègne, il serait embarqué de force dans le tristement célèbre « Train de la mort ».

Vous n'aurez pas ma haine

Pour que Dany comprenne bien ce que leur père avait enduré, il lui a fallu se rendre en sa compagnie sur place et découvrir ce qu'était *réellement* Dachau avec ses baraquements sinistres, ses fours crématoires et sa maléfique chambre à gaz qui, par on ne sait quel miracle, ne fut jamais mise en fonctionnement. Là, retrouvant des déportés qui comme lui avaient survécu, il s'ouvrait aux autres, sa parole se déliait et il pouvait alors, partageant ses souvenirs, en raconter quelques épisodes, souvent avec humour (« *Et encore, les filles, vous n'avez pas l'odeur !* ») et dérision (« *Un bon conseil que j'ai appris ici pour ne pas avoir faim, mastiquer, mas-ti-quer le plus longtemps possible* »). Aucune haine dans ses propos ou dans son comportement avec les locaux rencontrés. Du ressentiment sans doute pour les heures inhumaines endurées en ce lieu, mais, à l'instar du livre d'Antoine Leiris publié au lendemain des attentats du 13 novembre, Didier Boueilh aurait pu avoir ces mots : « *Vous n'aurez pas ma haine* ». C'est d'ailleurs ainsi que commence le récit qu'en 2005, quelques années avant de décéder, il écrit de son histoire : « *Ce mémoire est écrit sans haine, tel que je l'ai vécu, 58 ans après avoir retrouvé la liberté* ». Cela est en accord avec le souvenir que Dany garde de son père : un homme gai, au caractère égal et bon. À l'écoute des autres, comme en attestent ses longues années comme conseiller municipal puis comme maire du village, soucieux de ses administrés, en particulier des personnes âgées ou en difficulté. La haine, chez lui, avait cédé la place à l'incompréhension : « *Pourquoi faire tant de mal aux hommes ?* »... Et à l'éternelle question posée aux survivants : « *Comment, après tout ça, conserver son humanité ?* »

Souvenez-vous des choses

La première fois que Dany s'est rendue à Dachau elle avait 16 ans, quasiment l'âge de son père quand celui-ci y a été détenu, et cela a changé à jamais le cours de sa vie. À partir de ce moment, assumant son statut de fille aînée, elle s'est faite protectrice, lui épargnant au fil des années ses soucis et ses doutes, qu'ils soient personnels ou professionnels. Au fil du

temps et des différents anniversaires commémorant la déportation, le départ du « Train de la mort » et la libération du camp où elle se rend en famille, son écoute s'ouvre à la parole d'autres survivants et plus généralement de toute personne ayant vécu cette période, afin de mieux comprendre les réactions, les peurs et les actions des uns et des autres. Mais, le véritable tournant dans l'engagement de Dany pour la transmission de cette mémoire, a eu lieu à l'orée des années 2000. Ce jour-là, son père, alors maire, reçoit la visite d'un candidat d'extrême-droite qui reprenant les mots de Jean-Marie Le Pen lui affirme que la déportation n'est qu'une parenthèse de l'histoire et les chambres à gaz une pure invention. Jamais elle n'avait vu son père se mettre dans une telle colère et elle ne connaissait pas la violence avec laquelle il mit l'homme dehors. À dater de cet incident, Dany comprend qu'une mission va gouverner son existence : faire vivre le souvenir. Non seulement le souvenir paternel, mais celui du village tout entier. Ainsi, après avoir exercé comme infirmière, elle devient pendant dix-sept ans directrice

À l'occasion du cinquante-nième de la libération de Dachau, Didier Boueilh faisant le récit de sa vie au camp à ses petits-enfants venus en visite avec lui.

Moment de recueillement à l'emplacement du Block 12, aujourd'hui détruit. Didier y resta prisonnier pendant 12 mois.

Déténus effectuant du travail forcé dans la carrière de pierres. Les conditions de vie sont meurtrières.



BIOGRAPHIES

de la maison de retraite de Riscle, accompagnant les personnes en fin de vie et recueillant, libérant devrait-on dire, des témoignages parfois enfouis depuis plus de cinquante ans. En parallèle, elle participe avec une grande partie de sa famille aux rencontres organisées régulièrement par l'amicale des anciens de Dachau, qui se réunit tous les ans dans une ville différente et donne lieu non seulement à des colloques mais à des rencontres et des échanges afin de lutter contre l'oubli ; en 2008, après la mort de son père, elle organise à son tour le congrès de l'amicale dans le département du Gers ; en 2010, elle rejoint un groupe de recherches sur les disparus dont les noms sont gravés sur le Monument aux morts du village ; en 2015, pour célébrer les 70 ans du retour des prisonniers, elle recueille les récits de rescapés mais aussi ceux d'enfants disant avec leurs mots à eux leur ressenti, et met en place une exposition présentant des photos et des cahiers de récits mis à disposition par les familles ; en 2016, avec la complicité de Sandra, une jeune professeure d'allemand, elle se rend même à Cologne, en Allemagne, témoigner avec une émotion non dissimulée devant une classe de terminale de l'arrestation et de la déportation de son père. On le comprend, en découvrant ces différentes et multiples interventions, que Dany, à l'image du chanteur Michel Jonasz, qui a consacré un spectacle à son grand-père Abraham (présenté à L'Astrada de Marciac en 2011), a un credo et une seule parole à transmettre à ses enfants et à ses nombreuses petites-filles, sept à ce jour : « *Souvenez-vous des choses* ».

L'esprit de famille

Que faire de la veste et du calot transmis par Georges Bernado, un grand ami de son père ? Comment faire vivre et ne pas « laisser sous les fagots », comme on dit en jargon paysan, tous ces récits de prisonniers, ces carnets militaires, ces correspondances, ces photographies recueillis non seulement auprès des membres de sa famille ou de celle de son mari, mais auprès des voisins, de ses pensionnaires âgés et des enfants de l'école du village ? Avec son frère, Dany décide alors de confectionner une exposition pédagogique qui donne à voir la réalité d'un camp de la mort et le quotidien des déportés. Dans son esprit, elle devait être présentée dans son village de Sarragachies, puis à Auch et à Riscle, ailleurs peut-être encore, mais la Covid et la situation sanitaire en décident autrement. Qu'à cela ne tienne, si on ne peut la présenter en extérieur, pourquoi ne pas

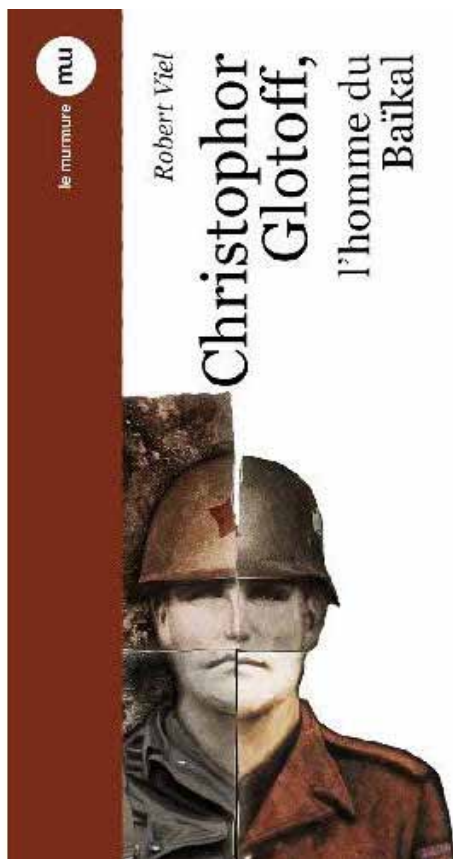
le faire alors dans la ferme familiale, au cœur du chai et des alambics qui distillent le précieux armagnac ? En famille, en somme ? Ouverte à tous, c'est Dany bien sûr qui guide les visiteurs de panneaux en panneaux, les renseignant sur le destin de tel survivant, leur expliquant les conditions de vie endurées par chacun. La découvrant en sa compagnie, ce bel après-midi ensoleillé, on n'est pas étonné de constater qu'elle a pris soin de consacrer un espace au jeune public où celui-ci peut se documenter et participer aux travaux du concours de la résistance. C'est qu'à la question que s'est longtemps posée son père : « *Comment, après tout ça, conserver son humanité ?* », Dany, on l'a compris, a donné avec autant de simplicité que de sincérité et d'efficacité, sa réponse : en aimant son prochain. Et en rappelant aux plus jeunes que la paix est fragile, qu'il faut se montrer vigilant et que tous nous sommes acteurs de la société dans laquelle nous vivons.

**DANIELE PÉRISSÉ S'EST DONNÉ
POUR MISSION DE RAPPELER
AUX PLUS JEUNES QUE LA PAIX
EST FRAGILE ET QU'IL FAUT
SE MONTRER VIGILANT**



Christophor Glotoff, l'homme du Baïkal

de Robert Viel-Glotoff, aux éditions du murmure



Et si l'histoire ne se résumait pas à un épisode, mais à un tumulte de rebondissements... Je vous narrerai ici les aventures d'un soldat de sang sibérien qui a livré bataille pour défendre encore et toujours sa liberté. J'ai conservé volontairement le style homodiégétique de l'auteur, pour donner plus d'intensité au personnage.

À l'heure où les conflits s'intensifient, où les frappes rappellent les crimes et l'horreur, Robert Viel-Glotoff nous livre, dans son roman historique *L'homme du Baïkal*, l'épopée d'un jeune homme volontaire, pugnace, aventurier dès l'âge de 14 ans. Il se prénomme Kersanty, Christophor Glotoff (à l'époque, les enfants avaient deux prénoms : l'un usuel, donné par les parents, et l'autre donné par le pope au moment du baptême).

Nourri de liberté, Christophor Glotoff est issu d'une famille sibérienne, là où seule la nature imposait ses contraintes avant le régime communiste.

À la fin de la Première Guerre mondiale, son père se réfugie près du fleuve Amour pour échapper au commu-

nisme et aux kolkhozes, où le labeur frôle l'esclavagisme. La colère monte, des actes de guérilla voient le jour... et une sanglante répression s'organise. Des hommes sont fusillés, des familles entières sont massacrées, déportées ou abandonnées dans le nord de la Sibérie après de gigantesques rafles.

À 14 ans, je suis rejeté par un père violent et je décide en 1927 de prendre le transsibérien pour rejoindre Navoi à l'est, dans la région du fleuve Amour. J'y retrouve un oncle, et de fil en aiguille, après une école militaire, des rencontres imprévisibles entre rixe et construction de chantiers, entre maltraitance, famine et maladies, je travaille malgré une vie difficile durant laquelle je combattrai souvent la mort. Nous sommes en 1932, je rejoins tant bien que mal l'ouest, doué et expérimenté, j'apprends vite, je retrouve toujours un travail.

De nouveaux incidents à la frontière chinoise éclatent. J'ai 26 ans en 1939, je suis incorporé et me retrouve en Finlande pour mener des combats sur le lac Onéga, revêtu d'une épaisse couche de glace. Mon instinct de survie me permettra de ne pas y périr noyé comme tant de soldats soviétiques.

En avril 1940, me voilà à Oulan-Oude, où je suis démobilisé et retrouve la vie civile, ma femme et mon fils. Staline, plus ferme que jamais, renforce les « rouges ». Des enfants travaillent très dur après l'école. Pour le peuple russe, manger devient une question de survie, la nourriture se fait rare, très rare.

Le 22 juin 1941, Hitler attaque la Russie lors de l'opération Barbarossa, sans déclaration de guerre. Je dois défendre mon pays, je rejoins mon régiment en laissant ma femme, mon fils et ma mère, qui me prédit que « je vais faire un très long voyage, sans retour, vers l'ouest, au cours d'une guerre meurtrière d'où je sortirai sans blessures mais durant laquelle je vais côtoyer la mort. »

Je suis fait prisonnier en janvier 1942 sur le front du côté de Briansk, en pleine campagne avec d'autres soldats russes, ukrainiens. Affamé, je décide de tenter le tout pour le tout en organisant une gigantesque évasion, c'est une question de survie !

Cette évasion n'aura été que de courte durée, et nous sommes de nouveau arrêtés. De nouveau entre les mains de l'envahisseur nazi, je devrai ma survie à des amis ukrainiens, prisonniers également, qui me conseilleront de prendre leur nationalité, le prénom d'Alexandre ; mon accent me trahira mais malgré tout j'arriverai à mes fins !

Incorporé dans « l'Est bataillon Ukrainsky », je me retrouverai face à mes compatriotes et très vite notre commandant comprendra la situation ubuesque et fera le nécessaire pour nous envoyer en France, bien loin du front russo-allemand. L'armée allemande est aux abois, en

LITTÉRATURE

train nous traversons la Pologne ravagée, et après un très long périple nous parviendrons en France, à Nancy plus précisément, en octobre 1943.

C'est à ce moment que je deviens officiellement Alexandre Glotoff, né à Irkoutsk en Sibérie, avec des papiers d'identité allemands.

Une belle rencontre avec des cheminots français nous permet de comprendre que la guerre n'est pas finie en France, et que la résistance est active, voire même que les Allemands ont été battus à Stalingrad et que les Russes passent à l'offensive.

Nos officiers ne nous font que très peu confiance, nous sommes très peu armés, un fusil et quelques cartouches seulement. Nous sommes affectés dans des patrouilles de maintien de l'ordre en rase campagne. Dans les fermes isolées, nous sympathisons avec les fermiers afin d'obtenir un peu à manger et à boire. S'ensuivent, malgré le risque de se faire prendre, des stratégies de sabotage contre l'armée allemande, jusqu'à la désertion d'un petit groupe que j'ai choisi afin d'essayer d'intégrer la résistance française. Après bien des retournements de situation, notre but est atteint à Pierre-de-Bresse en Saône-et-Loire.

Le 5 juin 1944, les unités maquis sont formées sur ordre du général de Gaulle depuis Londres, et je deviens enfin membre officiel de l'unité maquis de la compagnie Langlois.

Première grande opération à Cuiseaux début juin 1944, puis à Chalon-sur-Saône, où l'ennemi s'est replié, puis à Mervans. Mon expérience des combats, depuis longtemps en Sibérie et ailleurs, malgré mon âge, me permettra de former les jeunes recrues à la guérilla.

Le 25 juin 1944, à Lays-sur-le-Doubs en Saône-et-Loire, sont parachutés près de cent tonnes d'armes à la barbe des Allemands qui, bien que prévenus, ont réagi trop tard. Rapidement les armes et munitions, postes de radio et argent liquide sont rassemblés et placés en lieux sûrs ! Après embuscades, sabotages de voies ferrées, opérations de harcèlement contre les Allemands, en août et septembre 44 dans la région de Pierre-de-Bresse, ils battent en retraite suite au débarquement de Normandie.

Après la libération de Pierre-de-Bresse mi-septembre 1944, mes amis Nicolai et Dimitri repartiront en Russie malgré mon opposition, car je connais trop bien le régime communiste de notre pays. Ils seront fusillés pour désertion de l'Armée rouge, sans procès, dès le pied posé sur le sol soviétique.

Je rejoins ensuite l'armée française pour ne pas repartir au pays, ce sera le 1^{er} bataillon de chasseurs à pied formé essentiellement de résistants mal équipés. À Belfort, malheureusement Staline demande le rapatriement de tous les soldats soviétiques et je suis donc démobilisé encore une fois !

Par de multiples stratégies de déguisement en garde forestier, puis caché, récupéré, évadé, je défie toutes

les lois pour éviter d'être repris après mon évasion d'un camp de transit à Lyon. Je redeviens un clandestin et suis sauvé par un adjudant de gendarmerie qui me reconnaît, et avec qui j'avais fait de la résistance. Il me propose de rejoindre l'armée américaine à Tavaux, dans le Jura, afin de ne pas retomber dans les griffes de Staline. Et je me retrouve à nouveau face aux nazis fanatiques en Allemagne.

La fin de la guerre sonne l'heure, enfin, de ma vraie démobilisation et, revêtu d'un blouson de cuir de pilote de l'aviation américaine, je reviens à Pierre-de-Bresse retrouver mon chef de Résistance, André Camus, et mes anciens camarades, à qui je raconte les combats qui m'ont conduit jusqu'à Berlin.

De Gaulle encouragera ces Soviétiques qui se sont battus pour la France à rester dans leur pays d'accueil. Et fin 1945, je deviens un homme libre et j'ai 33 ans.

Sandra QUENTIN



L'auteur, Robert Viel-Glotoff, rencontré dans un salon à Crissay-sur-Manse.

LITTÉRATURE

Références bibliographiques

Nous vous proposons ci-dessous une liste de références bibliographiques reprenant des livres incontournables relatifs à la déportation et à la Seconde Guerre mondiale, qu'il s'agisse d'essais, de témoignages ou d'ouvrages historiques. Les ouvrages ci-dessous sont disponibles à la vente en librairie ou sur internet.

TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR, DATE
<i>La résistance en actions</i>	Jean-Paul Paireault et Sylvie Pouliquen	Éditions De Borée, 20 octobre 2022 Beau livre, 24 x 24 cm
- Un récit qui s'attarde sur les personnages clé de la période, hommes et femmes engagés dans la lutte, la Résistance et les maquis. - Une iconographie qui souligne et enrichit le récit : photos d'époque, objets, tracts, presse et affiches, manuscrits... - Des hors-texte pour les thèmes les plus marquants : rafles, faux papiers, parachutages, FFI... - Les grands maquis : Glières, mont Mouchet, Vercors, Ain, Haut-Jura, Saint-Marcel, maquis du Limousin...		
<i>Les Enfants de la Résistance</i> <i>Tome 8 : Combattre ou mourir</i>	Vincent Dugomier (Auteur) et Benoît Ers (Illustration)	Éditions Le Lombard, 16 septembre 2022 Bande dessinée jeunesse
Les enfants de la Résistance ont maintes fois manqué mourir pour leurs idées. Cette fois, ils devront risquer leur vie pour la libre circulation de l'information. Ou plutôt la circulation de l'information libre ! En cet été 1943, la nouvelle mission du Lynx est de livrer un stock de papier qui servira à imprimer les journaux de la Résistance... à 250 km de chez eux. Pour cela, ils vont devoir monter tout un réseau. Ce qui implique de prendre le plus grand des risques : faire confiance...		
Evadés <i>Deux récits incroyables d'évasions des camps de concentration</i>	Collectif	Éditions Jourdan, 7 juillet 2022 Récit (broché)
Les histoires authentiques des deux seuls hommes qui ont réussi à s'évader de camps de concentration. D' Auschwitz à Buchenwald. Voici enfin le récit fidèle et véridique d'une des aventures les plus étonnantes de la Deuxième Guerre mondiale. Celle d'un prisonnier de guerre britannique en Allemagne, Charles Coward, qui, seul, réussit à pénétrer dans le camp d'Auschwitz. Au procès de Nuremberg, sa déposition, capitale, suscita l'étonnement puis l'admiration de chacun. Tant d'audace, d'intelligence, de patience et de cran se trouvent en effet rarement réunis chez un seul homme, et plus rarement encore, ces qualités trouvent-elles à se manifester dans de telles conditions, et pour une si juste cause. En mai 1940, Edmond Vandievoet a 34 ans et une idée en tête : servir son pays. Mobilisé par l'armée belge, il échappera une première fois à la captivité et se réfugiera à Paris, où il se spécialisera au sein d'un réseau dans le passage d'hommes et de matériel entre Bruxelles et la capitale française. Arrêté plusieurs fois, évadé autant de fois, Edmond Vandievoet sera finalement déporté au camp de Buchenwald, dont il sera le seul prisonnier à avoir réussi à s'enfuir. C'est après une extraordinaire odyssée à travers l'Allemagne nazie, souffrant de la faim et du froid, qu'il rejoindra la Belgique, puis la France.		

LITTÉRATURE

TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR, DATE
<i>Objectif Bismarck</i> <i>L'incroyable épopée du plus grand navire de guerre allemand</i>	Russell Grenfell	Éditions Jourdan, 16 juin 2022 Essai (broché)
Ce récit est un "touché coulé" grande nature, une bataille navale en pleine Deuxième Guerre mondiale, où s'affrontent la flotte anglaise et le cuirassé Bismarck allemand. Toutes les stratégies sont permises... Le but des Anglais ? Faire couler le navire allemand, mais la chose est loin d'être aisée... Le 21 mai 1941, le cuirassé Bismarck, le plus moderne des navires de guerre allemands, était repéré à Bergen, en Norvège. Trois jours après, il disparaît. La Home Fleet tout entière prend la mer, la chasse s'organise....		
<i>1939-1945</i> <i>La guerre à Nantes en couleurs</i> <i>Révélation historique et photographiques sur la mobilisation, l'occupation et la Libération</i>	Sylvain de Fleurieu	Éditions d'Orbestier, 7 octobre 2022 Beau livre (relié)
À cette époque, pour des raisons stratégiques de sécurité, l'occupant allemand interdisait aux Français de photographier et limitait même les prises de vues de ses propres soldats. Les photographies de cette période sont donc extrêmement rares et inconnues du grand public. Cet ouvrage contient un véritable trésor. Fruits de plus de 10 ans de recherches, près de 500 images restaurées et colorisées accompagnées de révélations historiques d'archives vous y sont proposées. Après 80 ans, le voile se lève sur une part essentielle de l'Histoire, de notre histoire et de ses images, emportées par l'occupant, et enfin restituées à tous. Découvrez ces révélations perdues rendant hommage à la mémoire de nos familles qui ont souffert et se sont parfois battues pour notre liberté retrouvée.		
<i>Le regard des pupilles</i> <i>39-45</i>	Orphelins de Guerre	Books On Demand, 30 décembre 2021 Essai (broché)
« C'est afin de perpétuer la Mémoire que nous avons réalisé cet ouvrage sur la période historique et tragique qu'a été la Seconde Guerre mondiale. Nous souhaitons rendre hommage à nos parents, aux femmes et hommes de Toulouse et sa région qui ont combattu pour la liberté de notre pays, souvent au péril de leur vie. »		

NOS PEINES

Nous avons la tristesse de vous faire part des décès de deux de nos adhérentes :

Zina BOCHATON, née ANDRETTA, s'est éteinte le 7 août dernier à l'âge de 93 ans. Elle était l'épouse de Maurice BOCHATON (matricule 77692 à Dachau).

Monique GUILLEVIC, née SERRUYS, nous a quittés le 16 septembre dernier à l'âge de 97 ans. Elle était l'épouse de Jean GUILLEVIC (matricule 145823 à Dachau).

L'Amicale de Dachau adresse ses plus sincères et respectueuses condoléances à leurs proches.

COTISATION 2023

Déportés : 120 € / Veuves : 20 € / Membres actifs : 60 € / Membres associés : 30 € / Membres associés de moins de 25 ans : 15 €

Madame, Monsieur :
Adresse :
Tél. : Adresse mail :

Désire recevoir le bulletin par : ☐ courrier ☐ mail (merci de nous indiquer votre adresse mail)
Désire recevoir un reçu fiscal : ☐ oui ☐ non

Verse ma cotisation/don 2023

Pour mon compte :x€
Pour ma famille (*) :x€
Don 2023 :x€
Total :€

Règlement par

☐ Chèque à l'ordre de l'Amicale de Dachau
☐ Virement à AMICALE DE DACHAU
IBAN : FR76 3000 4008 2200 0103 1435 866
BIC : BNPAFRPPXXX

(*) Rajouter ici les autres adhérents :

Nom/Prénom : Lien de parenté :
Adresse :
Code postal : Ville :

Nom/Prénom : Lien de parenté :
Adresse :
Code postal : Ville :

Vente directe du Producteur au Consommateur

C H A M P A G N E

CHARBAUX Frères

PROPRIÉTAIRES-RÉCOLTANTS

CONGY - 51270 MONTMORT
Arrondissement d'ÉPERNAY
(Marne)

TÉL. 03 26 59 31 01
Ancien de Dachau - Allach 72420

